



CDEN du 4 septembre 2020

Déclaration liminaire Sgen CFDT 82  
Monsieur le Préfet, Monsieur le Directeur académique  
Mesdames et messieurs Membres du CDEN

Nous vivons actuellement quelques chapitres du roman Alice au pays des merveilles... On vous dit tout du choix de ce titre de déclaration préalable... « Une rentrée aussi normale que possible ». C'est ainsi que le ministre de l'Éducation Nationale présentait les semaines à venir lors de sa traditionnelle conférence de presse de rentrée le 26 août. Une rentrée « normale » c'est sans doute ce que beaucoup d'entre nous souhaitent...

Les personnels ont besoin de retrouver leur lieu de travail, les élèves ont besoin d'École, la société tout entière en fait a besoin d'École. Mais en ces temps de covid une rentrée normale est une illusion, un horizon inatteignable, un mirage.

Pour les personnels c'est aussi et surtout une réalité à laquelle elles et ils se cognent. Au premier coup d'œil tout semble pourtant « normal ». Les classes n'ont pas été allégées. Les emplois du temps, les programmes non plus. Les effectifs des personnels n'ont pas été significativement augmentés. Tout juste les établissements du 2nd degré pourront-ils utiliser les heures supplémentaires qui n'ont pas été consommées au printemps. Les grands travaux, un temps envisagé pour s'adapter à la situation sanitaire, n'ont pas eu lieu. Seuls les masques, obligatoires pour les personnels et les élèves à partir de 11 ans, permettront à coup sûr de distinguer cette rentrée de toutes celles qui l'ont précédée.

Et le virus ? Tel le chat du Cheshire il semble parti pour apparaître et disparaître pour un bon moment encore. Mais comme lui, il sera toujours là. La rentrée étant voulue comme « normale », a-t-on donc renoncé aux précautions sanitaires du printemps ? Pas vraiment. On l'a dit, la grande adaptation n'a pas eu lieu.

Le pari fait par le ministère est tout autre, c'est celui de la réaction. Voici donc un plan B en cas de souci, un plan C en cas de gros gros souci. Un choix qui a eu le mérite de demander beaucoup moins de travail et de préserver l'apparence de la normalité. Mais un choix sacrément risqué.

D'ailleurs, si le protocole s'est considérablement allégé, il est cependant toujours là, accompagné de recommandations qui nécessitent toutes du temps, de la concertation, de la vigilance et des moyens pour être appliquées. Et ce temps, force est de constater qu'il n'a pas été accordé.

Il faut donc faire à la fois une rentrée « normale » et faire plus. Fonctionner comme on en a l'habitude ET freiner la propagation du virus. La rentrée vient d'avoir lieu et les collègues admettent déjà que c'est compliqué voire très compliqué. Les établissements scolaires et les services fonctionnent déjà en temps normal au maximum de leurs capacités, en tirant sur la corde à tous les niveaux : personnels, locaux, matériel etc. La conséquence d'années voire de décennies de sous-investissement, passées à chasser les économies plutôt qu'à dessiner des améliorations. Il y a un peu moins d'un an, nous exprimions ce constat : la corde est tout près de rompre. Et c'était avant la pandémie.

Des questions se posent désormais : comment pourrait-on faire plus alors qu'il y a quelques mois il était d'ores et déjà impossible de faire assez ? Comment pourrait-on s'adapter à la situation sans renoncer à quoi que ce soit, sans donner les moyens nécessaires ?

Les consignes, quant à elles, continuent d'arriver au compte-goutte. Des dispositions essentielles, comme celles concernant les personnels vulnérables sont tranchées que lors de la dernière semaine d'août avec des restrictions telles que le nombre de personnels vulnérables est désormais très-trop limité. Les consignes pour des éléments aussi essentiels que la restauration, les internats, les récréations, l'éducation physique ou l'éducation musicale sont arrivées le vendredi précédant la rentrée, à 20h56.

Qu'importe ! La communication ministérielle n'attend pas. Les (pas si) petits arrangements avec la réalité non plus, qu'il s'agisse de minimiser le décrochage scolaire durant le confinement sans données fiables pour l'affirmer ou de justifier l'absence de fourniture de masques aux élèves en mentant sur ce qui se fait dans les pays voisins. Le jeudi 27 août le ministre faisait cette déclaration : le 1er trimestre doit permettre de « rattraper le retard ». Un retard sur qui ? Sur quoi ? A rattraper comment ? Pourquoi ? On n'en saura pas plus. Le système scolaire français est ainsi fait. Comme le lapin d'Alice au pays des Merveilles, courant sa montre à gousset à la main, il est toujours en retard, en retard. Il ne s'est même pas demandé s'il avait rendez-vous quelque part.

Quelle place dans ce cadre pour l'action syndicale ? Elle nous paraît essentielle pour répondre aux interrogations des personnels, rappeler et faire appliquer les textes réglementaires, signaler les dysfonctionnements. Mais aussi et surtout, notre action syndicale sera de favoriser le dialogue, l'expression d'une intelligence collective qui seule peut permettre l'émergence de solutions pertinentes au niveau local. Nous ne renoncerons pas à traiter l'urgence de certaines situations, surtout quand celles-ci

peuvent mettre en danger élèves et personnels. Nous continuerons à dessiner des perspectives pour une vision plus exigeante du service public, qui soit plus respectueuse des personnels et des élèves. Et nous inviterons encore et toujours notre employeur à venir voir ce qui se passe de l'autre côté du miroir.

Pour finir, nous rendons hommage à tous les personnels qui sont sur le pont depuis maintenant plus de 10 jours, pour certains, pour que les élèves soient accueillis dans des conditions sanitaires les meilleures... mais cela s'est fait au détriment des conditions de travail des personnels qui n'ont pas arrêté de participer à une course saugrenue... tout comme dans Alice aux Pays des merveilles.

En vous remerciant de votre écoute, nous vous prions de croire, Mesdames et Messieurs les membres du CDEN à l'attachement pour notre service public d'éducation.

Les représentants du personnel pour le Sgen CFDT 82